

LES VARIATIONS GOLDBERG

Du même auteur

aux éditions THEÂTRALES

LE COURAGE DE MA MÈRE / WEISMAN ET COPPERFACE, 1995

chez d'autres éditeurs

MEIN KAMPF : FARCE, *Actes Sud-Papiers*, 1993

GEORGE
TABORI

LES VARIATIONS GOLDBERG

*traduit de l'allemand par
Jean Launay*

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DU LIVRE ET DE
LA COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE (CDN)

éditions

THEATRALES

Les éditions THEATRALES bénéficient d'une aide de la



La représentation des pièces de théâtre est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit. Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD.



Illustrations de couverture d'après Jérôme Bosch.

© 1991, George Tabori, pour l'édition originale
© 1997, éditions THEÂTRALES

La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

ISBN : 2-84260-008-8

PERSONNAGES

Mr JAY, *le metteur en scène*

GOLDBERG, *son assistant*

Mrs MOPP, *femme de ménage*

TERESA TORMENTINA, *superstar*

ERNESTINA VAN VEEN, *scénographe*

JAPHET, *comédien*

MASCH, *comédien*

RAAMAH, *comédien*

LES HELL'S ANGELS, *rockers*

LE VEAU D'OR

Musique : Jean-Sébastien Bach « Variations Goldberg », BWV 988, jouées par Glenn Gould (1955)

Cette pièce a été créée en français le 29 avril 1997 à la Comédie de Saint-Etienne (Centre dramatique national), dans une mise en scène de Daniel Benoin.

Sur le rideau apparaît :

DIEU EST MORT

Nietzsche

Après cinq secondes apparaît :

NIETZSCHE EST MORT

Dieu

Scène 1

Jérusalem. Plateau nu. Une bible sur le pupitre du metteur en scène. Mrs Mopp nettoie le plancher. Musique de Bach. Entre Goldberg. Il tient une fleur dans la main et le registre de la mise en scène.

GOLDBERG.– Bonjour, Mrs Mopp.

Mrs MOPP.– Qu'est-ce qu'il y a de bon à en attendre ?

GOLDBERG.– Une scène vide est un beau lieu. Surtout le jour de la première répétition, quand rien ne va encore mal.

Mrs MOPP.– Ça ne dure pas.

GOLDBERG.– Rater, toujours rater, encore rater, mieux rater ...

Mrs MOPP.– Encore une cochonnerie, votre pièce, non ?

GOLDBERG.– Ah, Mrs Mopp, on peut le regretter, mais qui peut prétendre concevoir sans passer par le péché ?

Mrs MOPP.– Il y a eu tout de même une exception.

Bruit d'un hélicoptère qui se prépare à atterrir ; ils lèvent les yeux et écoutent.

GOLDBERG.– Ou bien nous sommes en retard, ou c'est lui qui est en avance. (*haussant la voix*) Le son, vous êtes là ?

HAUT-PARLEUR.– Oui. Mais j'étais pas prévu.

GOLDBERG.– Envoyez l'ouverture tant que vous êtes là.

HAUT-PARLEUR.– C'était pas prévu mais j'essaie.

Ouverture de Carmen.

GOLDBERG.– C'est pas la bonne bande. Et je l'entends qui arrive.

HAUT-PARLEUR.– Comme la Providence alors !

GOLDBERG.– Bach, Jean-Sébastien Bach, ou c'est la fin du monde !

Musique de Bach, à plein volume, majestueuse ; Mr Jay fait son entrée.

GOLDBERG.– Quelle entrée, Sir !

Mr JAY.– Quel rôle aussi! (*black-out*) Un problème, Goldberg?

GOLDBERG.– J'aimerais moi-même savoir lequel, Sir.

Mr JAY.– On est dans le noir.

GOLDBERG.– Comme dans la plupart des commencements, Sir.

Mr JAY.– Je n'ai pas envie de me casser une jambe. (*il glisse*) Lumière! (*aucun résultat*) Goldberg, à ma connaissance le texte dit : Et la lumière fut. (*toujours rien*) Que fait la technique, Goldberg? Où sont les gens?

GOLDBERG.– Sir, la technique comme toujours reste invisible.

Mr JAY.– Etre invisible est le privilège de Dieu. Alors? Que la lumière soit! (*toujours rien*)

GOLDBERG.– Je crains que ce ne soit le nouvel ordinateur, Sir.

Mr JAY.– Je veux la lumière, la pleine, la rayonnante lumière sur le vaste désert que cache l'obscurité, qu'il en soit ainsi, ou vous êtes virés. (*un faible projecteur éclaire Mrs Mopp; Mr Jay va dans le rond de lumière*) A tous les saboteurs patentés je voudrais dire mon attachement malgré tout aux masses laborieuses. Shalom, Moppi. Bienvenue en Terre promise. (*il pelote Mrs Mopp*) Voyez l'exemple de cette héroïne du travail. A genoux pour ramasser vos saloperies et toujours de bonne humeur. Et pourquoi? Parce qu'une scène vide...

GOLDBERG.– ... est un beau lieu, surtout le jour de la première répétition.

Mr JAY.– Et pourquoi?

GOLDBERG.– Parce que rien encore ne va mal.

Mr JAY.– Non. Parce qu'au théâtre comme en amour plus rien ne sera comme la première fois.

Mrs MOPP.– Ah bien oui, l'amour, Mr Jay. Essayez donc, vous, de faire l'amour en savonnant le plancher.

Mr JAY.– Le Mur des lamentations est fermé jusqu'au coucher du soleil, Moppili. Ce n'est pas de rouspétances féministes dont j'ai besoin, mais de lumière. La générale est dans sept jours, et je doute, Goldberg, que le public prenne la caisse d'assaut uniquement pour voir notre Moppi essayer le plancher de ses genoux au demeurant charmants. Utilisez vos méninges, Goldberg, essayez la pensée! Ce n'est pas absolument contraire à la loi orthodoxe.